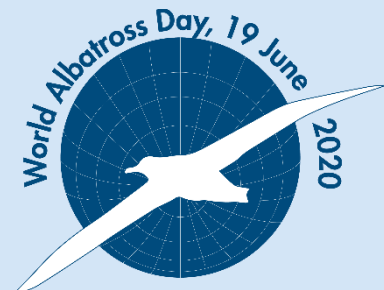


Albatros de Chatham



Agreement on the Conservation
of Albatrosses and Petrels

www.accap.aq



Artists &
Biologists Unite
for Nature



Artwork by *Maria Lucia Bendasoli*

L'ALBATROS DE CHATHAM est l'une des 11 espèces d'albatros du genre *Thalassarche*. Il entre dans le « groupe frère » de quatre albatros très proches de type « timide », incluant les Albatros de Salvin,

Timide, et à Cape Blanche. Ces quatre sous-espèces, aujourd'hui reconnues comme espèces à part entière, sont concentrées dans la région australasienne. Les Albatros « timides » sont un peu plus grands que les deux types d'albatros à nez jaune et de Buller. Les différences notables sont la nuance de jaune du bec et l'étendue du gris sur la tête et le cou. L'Albatros de Chatham est certainement l'exemple le plus frappant des quatre avec son bec entièrement jaune (une fois adulte), sa tête et son cou gris foncé. Sa zone de



Kirk Zufelt

reproduction se restreint à la Pyramide, un immense sommet remarquable au large de la Nouvelle-Zélande et des îles Chatham.

La répartition du territoire marin de l'espèce s'étend des eaux Australes jusqu'aux côtes Pacifique du sud de l'Amérique du Sud (Chili et Pérou). Comme tous les albatros, il se nourrit de ce qui vit à la surface de l'eau et de proies mortes (poissons, calamars et crustacées). On compte environ 5300 couples reproducteurs, donnant un « total estimé de la population globale d'environ 11 000 individus matures, environ 16 000 individus au total » (ce qui inclut les juvéniles et les individus pas encore aptes à la reproduction). Cela contraste avec la population d'Albatros à Sourcils Noirs qui est estimée à 1.4 million d'individus, qui se reproduit dans de nombreux sites subantarctiques aux alentours de l'océan Austral.

Le statut international de conservation de l'espèce est « vulnérable » (et « naturellement rare » en Nouvelle-Zélande) en raison du fait qu'il se reproduise dans un site unique, même si sa population est considérée comme stable. La Pyramide, qui est un site privé, est sujette aux mers agitées, entraînant l'érosion du sol et l'élimination du peu de végétation qui subsiste sur ce substratum rocheux brut et escarpé, limitant ainsi le succès de reproduction puisque les oiseaux peinent à construire leur nid sur ce piédestal. La mortalité causée par la pêche à la palangre et au chalut est préoccupante, et ce pour presque toutes les espèces d'albatros. Il serait nécessaire d'informer en particulier sur la capture accessoire de la pêche artisanale au large du Pérou. Il y a également une « récolte » d'oisillons par la communauté locale mais les preuves solides manquent. L'Albatros de Chatham a été relativement peu étudié, probablement parce qu'il est difficile d'accéder à son lieu de reproduction.

Un effort récent a été fait sur plusieurs saisons de reproduction pour établir une deuxième colonie reproductrice sur l'île principale de Chatham en délocalisant des oisillons de la Pyramide ensuite élevés à la main jusqu'à ce qu'ils se couvrent de plumes dans l'espoir qu'ils retournent finalement au nouveau site, attirés par des leurres et des appels enregistrés. Cependant, il semblerait que jusqu'à présent, les oisillons transférés, identifiés à l'aide de bagues de couleur, sont plutôt retournés à la Pyramide en tant que juvéniles.

Sources:

ACAP 2012. Chatham Albatross *Thalassarche eremita*; <https://acap.aq/en/acap-species>

BirdLife International 2020. Species factsheet: *Thalassarche eremita*; <http://datazone.birdlife.org/species/factsheet/chatham-albatross-thalassarche-eremita/text>

Fraser, M.J. 2013 [updated 2017]. Chatham Island Mollymawk. In: Miskelly, C.M. (Ed). *New Zealand Birds Online*; <http://nzbirdsonline.org.nz/species/chatham-island-mollymawk>

John Cooper, ACAP Information Officer, 21 janvier 2020

C'est une traduction non-officielle effectuée par les étudiants de Master de Monash University (School of Languages, Literatures, Cultures and Linguistics) et de University of New South Wales (School of Humanities and Languages).